



Clic-Clac du week-end

- 1 **Crissier, Swiss Flipper Tour** Au Centre commercial du Léman Centre. Ici Elisabete et Tony.
- 2 **Crissier** Naël et sa maman, Annouk.
- 3 **Centre d'art contemporain d'Yverdon** Un membre de la Compagnie du Cachot improvise une fausse visite commentée. Ici Gabriële Schira.
- 4 **Yverdon** Martine Frey.
- 5 **La Dram' en spectacle à Aigle** La troupe interprétait une pièce de Dario Fo. Ici Marion Garnero dans le rôle de Lucia.
- 6 **Aigle** Joseph Copertino.
- 7 **L'Elastique Citrique à Nyon** Scène ouverte à tous les arts. Nini Pythoud, Christian Jöhr et Juliette Pythoud.

Photos: CHANTAL DERVEY, JEAN-PAUL GUINNARD, PATRICK MARTIN.

Retrouvez tous les Clic-Clac sur: www.clic-clac.24heures.ch



Lausanne et région

Le Championnat du monde des tracassets s'offre un beau livre

Course
La 20^e édition de la course biennale des engins viticoles se déroulera le 29 avril à Epesses. L'occasion de raconter son histoire en images

Cécile Collet
Ouvert à la page du 4 avril 1956, le grand registre du FC Vignoble livre un joli faire-part de naissance: «Une idée germe dans les esprits, celle d'organiser la kermesse au bord du lac. On y verrait notamment un rallye des tracassets, et divers jeux.» Le 26 août de la même année, les spectateurs, sur leur 31, ont payé leur ticket pour assister à la course sur la place

«On verrait à la kermesse un rallye des tracassets, et divers jeux»

Grand registre du FC Vignoble, le 4 avril 1956

d'Armes de Cully. Depuis lors, les reportages s'enchaînent dans les journaux, comptes-rendus poético-techniques richement illustrés d'une drôle d'idée de footbal-

leurs. Jean-Marc Alder a lu - et entendu - des dizaines de ces récits. C'est aussi dans le bureau du graphiste de Zap-Design, à Cully, que l'on trouve le registre corné du FC Vignoble. Certaines de ses trouvailles illustreront le livre qu'il prépare pour la 20^e édition du Championnat du monde des tracassets, à paraître lors du concours, le 29 avril prochain. Parmi elles, des petites merveilles, comme l'album photos d'Henri Martin, fabriquant attiré du tracasset, ainsi que son carnet de commandes, où chaque acquéreur est référencé et chaque engin numéroté (de 1 à quelque 250 environ).

Des pattes d'eph au fuseau
Ces témoignages historiques feront l'objet d'un chapitre. Mais ce sont les montages de photos que des spectateurs assidus ont transmises au graphiste (*lire ci-contre*) qui feront le cœur de l'ouvrage.



Les photos souvenirs racontent leur époque - ici le début des années 80 - par le look des spectateurs et les thèmes des décorations. DR

«Parfois, on trouve la même scène prise de deux angles différents, avec l'autre photographe sur le cliché» raconte Jean-Marc Alder. Ces images relatent le champion-

nat tel qu'on le connaît: soit bien et organisé à Epesses. Car après neuf éditions à Cully, entre 1956 et 1964, le rallye s'est interrompu. Avant d'être réanimé par

Souvenirs personnels?

● Pour agrémenter l'ouvrage anniversaire, le comité d'organisation fait appel aux souvenirs des particuliers. Les photos, archives, coupures de presse, textes ou anecdotes envoyés au comité seront susceptibles d'apparaître dans le livre du 20^e. L'ouvrage retracera de manière chronologique les 20 éditions entre 1979 et 2015, avec davantage d'images que de textes.

à Epesses. Ce sera aussi à cette occasion que le livre sera mis en vente. Produité à 500 exemplaires dans une imprimerie de la région et édité à compte d'auteur, il fera une centaine de pages. La Loterie Romande et la Commune de Bourg-en-Lavaux en financent les deux tiers, le reste est en passe d'être trouvé.

Pour transmettre vos souvenirs, les envoyer à info@tracassets.ch ou en contactant Cédric Rosset, président, au 079 413 16 25.

la Jeunesse d'Epesses en 1979, et depuis 2005 par le Ski Club du même village. Les photos amateurs, qui seront montrées de manière chronologique, témoignent des époques traversées de manière quasi scientifique. Les mêmes spectateurs et coureurs évoluent sous nos yeux: les pattes d'eph se resserrent, les moustaches s'effacent, les franges raccourcissent. On voit aussi les banderoles du cigarettier Marocaine apparaître puis disparaître du concours.

De la satire à trois roues
Au fil des éditions, les décorations des tracassets (représentant un tiers des points, avec la vitesse et un gymkhana) s'effoient et se politissent. Les Schtroumpfs et les Romains, indémodables, laissent les scandales de vins coupés, les dérivés de la police lo-



Lausanne Nouvelle tête aux sports

Antoine Hartmann a été nommé au poste de secrétaire général de la Direction sports et cohésion sociale de la Ville de Lausanne. Il est titulaire d'un master en droit de l'Université de Genève. Après cinq ans de missions pour le Comité international de la Croix-Rouge, il a travaillé comme juriste-conseil au sein du Centre social protestant (CSP) ces douze dernières années. **L.A.**

La manif pour la poste a eu lieu malgré l'interdiction

Froideville
Une vingtaine de personnes ont manifesté contre la fermeture du guichet, malgré l'opposition de la Commune

Ils ont bravé l'interdiction. Ils étaient une vingtaine, samedi matin, à manifester contre la fermeture du bureau de poste de Froideville, qui vivait son dernier jour. L'interdiction par la Municipalité, qui s'opposait faute d'avoir été prévenue à temps, n'a donc pas impressionné les manifestants. Parmi ces derniers, plusieurs députés (les socialistes Delphine



Une vingtaine de manifestants sont venus exprimer leur attachement au bureau de poste de Froideville. PATRICK MARTIN

La Côte

Le P+Rail de Morges est squatté par des privilégiés

Mobilité
Un sondage mené par la région indique qu'une partie des usagers du parking CFF ne correspond pas au public cible

Qui profite du P+Rail de la gare de Morges? Telle est la question à laquelle a tenté de répondre l'ARCAM (Association de la Région Cossonay-Aubonne-Morges), en collaboration avec la Ville de Morges et le Canton. Pour ce faire, un sondage «permettant d'obtenir des ordres de grandeur indicatifs» a été mené en septembre dernier. Les résultats tendent à montrer que «l'utilisation actuelle du parking n'est pas assez rationnelle».

Sur leur site Web, les CFF présentent les P+Rail comme une solution pour les habitants d'un lieu sans gare, ou dont la desserte par les transports publics n'est pas idéale», ainsi que pour «des gens voyageant très tôt ou très tard dans la journée». Or, sur les 160 abonnés du P+Rail de la gare de Morges, la réalité démontre que seulement 18% d'entre eux proviennent d'une commune du district de Morges mal desservie par les transports publics. Les autres titulaires d'une place de parc résident dans une localité bien reliée à une gare (60%), hors du district (16%) ou qui habitent carrément à Morges (6%), ce qui représente - sur le papier - un non-sens!

«Il n'y a cependant pas d'utilisateurs illégitimes, détaille le directeur de l'ARCAM, Oscar Cherbuin. D'une part, l'unique condition imposée par les CFF pour obtenir une place de parc est d'être titulaire d'un abonnement aux transports publics. D'autre part, les habitants de communes considérées comme bien reliées à la gare ne se trouvent pas forcément à distance piétonne d'un arrêt de transport.»

Trop bon marché
Selon le directeur, le réel problème réside dans la politique ta-



L'association régionale compte améliorer l'utilisation des P+Rail du district. VANESSA CARDOSO

refaire appliquée par les CFF. Actuellement, un abonnement au P+Rail de Morges coûte «seulement» 80 fr. par mois. A titre de comparaison, une place au Parking Centre Ville Morges coûte 129 fr. de plus. «Le faible prix incite certains à se rendre à la gare en voiture alors qu'ils pourraient prendre les transports publics», estime le directeur responsable de l'ARCAM.

Une situation qui est amenée à disparaître avec la fermeture

definitive du parking le 1er mai. Elle pourrait cependant refaire surface fin 2019, lorsque la construction du nouveau P+Rail souterrain de 300 places sera achevée. «Les CFF devront procéder à une pesée d'intérêts avec la gare en voiture alors qu'ils pourraient prendre les transports publics», estime le directeur responsable de l'ARCAM.

Une situation qui est amenée à disparaître avec la fermeture

ment entre les CFF et la Ville, afin d'assurer la cohérence globale avec la stratégie communale de stationnement. De son côté, l'entreprise ferroviaire assure que «la politique d'attribution tiendra compte de la desserte par les transports publics dans un rayon limité». Les tarifs préférentiels seront, quant à eux, toujours appliqués, même si aucun montant n'a encore été défini.

Habitudes à changer
D'ici là, l'ARCAM compte améliorer l'offre des P+Rail du district de Morges. «Notre volonté est de cibler les gens réellement en besoin», explique Oscar Cherbuin. Le but est d'offrir à ceux qui n'ont pas d'alternatives une possibilité de se rapprocher des transports publics en voiture. Nous comptons également convaincre les gens proches d'une desserte, avec une gamme horaire et une fréquence adaptées, d'utiliser ces moyens de transport. Certains devront changer leurs habitudes.»

Raphaël Cand

Pas tous pendulaires

● Depuis le 1er février, seuls 140 abonnés ont encore accès au P+Rail de Morges. Jusqu'à cette date, 109 places étaient réservées à des personnes venant se parquer «à la journée». Selon le sondage mené par l'ARCAM, 20% d'entre elles restaient à Morges et utilisaient le P+R comme «parking public urbain». Par ailleurs, 22%

des conducteurs provenaient des régions Nyon-Genève, Lausanne-Vevay ou Yverdon et pouvaient «aisément se rendre à Morges en train». La situation centrale du lieu et le prix peu élevé (12 francs par jour) peuvent expliquer ces choix. A noter que trois quarts des clients interrogés prenaient le train «pour un trajet long».

Une halle de vente pour des produits locaux

Le Vaud
Louis Christinet projette de créer un grand espace pour mettre en relation directe les producteurs et les consommateurs

Propriétaire d'un terrain situé entre le cimetière et le bâtiment communal au centre de Le Vaud, Louis Christinet veut y construire une halle de 300 m² destinée au commerce de produits locaux. Ce projet original devisé à 1,5 million est soumis à l'enquête publique jusqu'au 2 mars. «J'ai constaté que la vente directe demandait beaucoup de présence de la part des producteurs», explique Louis Christinet. Et pour les consommateurs, ce n'est pas pratique d'aller d'un endroit à un autre pour faire ses achats. Alors j'ai eu l'idée de ce centre de commerce local où l'on trouverait toute une gamme de produits du terroir.»

Le rez-de-chaussée permettra d'accueillir entre cinq et huit stands. Le sous-sol servira de stockage, et deux appartements de 3,5 pièces sont prévus à l'étage. «Nous ferons un bâtiment en bois qui s'intègre bien au village, avec

des appartements sous forme de lofts», précise Alexandre Prod'hom, architecte du bureau Glauco Lombardi. Il y aura 4 places de parc pour les logements et 20 places pour la clientèle.

«On retrouvera des goûts authentiques»
Louis Christinet Entrepreneur

Le projet est bien accueilli par la Municipalité de Le Vaud. «Nous sommes favorables à un projet qui soutient l'économie de proximité», commente la syndique Chantal Landeiro. Et comme la population fait de plus en plus attention à la provenance des produits, c'est un marché de niche prometteur.»

Enfant d'une famille d'agriculteurs, Louis Christinet précise qu'il s'agira de vente de produits de bouche uniquement. «Il y aura surtout des produits de saison, complétés par de l'épicerie fine, des bières artisanales et des vins du terroir. Les clients auront le plaisir de retrouver des goûts authentiques.» **Yves Merz**

Rolle Baisse du plafond d'endettement

La Municipalité de Rolle proposait de fixer le plafond d'endettement à 60 millions de francs et le plafond de risque pour cautionnement à 30 millions. Sur recommandation de la Commission des finances, le Conseil communal, mardi dernier, a voté pour un plafond d'endettement abaissé à 51 millions et pour un cautionnement limité à 46 millions de francs, sans grand débat. **Y.M.**

Nyon L'incendiaire payera les dégâts

L'été dernier, un jeune homme en virée nocturne avait eu la mauvaise idée de buter le feu aux arbutus qui ornaient le gratoire de la Morâche, proche de la gare de Nyon. Le lendemain, un peu penaud, il s'était dénoncé spontanément à la police, prêt à réparer les dégâts. Dès que le temps le permettra, le gratoire sera donc replanté, à ses frais, d'amélanchiers et autres arbutus au sol. **M.S.**

Gingins Une dépendance à transformer

La Municipalité entend réhabiliter la dépendance attenante à la Maison de Commune pour y rapatrier divers bureaux, comme celui du Conseil et le local de vote, et créer à l'étage deux petits appartements qui seront mis en location. Les élus devront se prononcer sur un crédit d'investissement de 920 000 francs. Ce projet précèdera la rénovation de l'Auberge Communale, à l'étude. **M.S.**

Nyon Faire rouler les taxis propres?

C'est l'objet d'un postulat, déposé par le Vert libéral Laurent Miéville au Conseil communal. L'élu demande à la Ville, déjà très active en matière de promotion des énergies renouvelables, de modifier le règlement sur les taxis pour encourager ces derniers à utiliser des véhicules efficaces au niveau énergétique. Vu le nombre de kilomètres parcourus, cela contribuerait à réduire la pollution. **M.S.**